

demandai la permission d'aller à Antigonish. Certains faits que j'appris en route s'étant joints à mes regrets antérieurs d'avoir abandonné ma famille, me décidèrent définitivement et au lieu d'arrêter à Antigonish, je continuai ma route vers Montréal.

Je vous remercie du fond du cœur, mon Révérend Père, pour la cordiale hospitalité que vous m'avez offerte et j'en garderai toujours un bon souvenir. Je vous prie en même temps de vouloir bien me dire combien je vous dois pour les quinze jours que j'ai passés dans le monastère. Je considère cette dette comme sacrée et vous connaissez le proverbe: "Qui paie ses dettes s'enrichit."

Veillez agréer, mon Très-Révérend Père, les sentiments de profond respect avec lesquels j'ai l'honneur d'être,

de Votre Révérence,

le très-humble serviteur,

L. MARTIN.

AU TRÈS-RÉVÉREND PÈRE DOMINIQUE,
Abbé du Petit Clavaux, Tracadie.

FIN.